

# L'Invincible

*Ris sous la griffe des vautours,*

*Cœur meurtri, que leur bec entame !*

*Vas-tu te plaindre d'une femme ?*

*Non ! je veux boire à ses amours !*

*Je boirai le vin et la lie,*

*Ô Furie aux cheveux flottants !*

*Pour mieux pouvoir en même temps*

*Trouver la haine et la folie.*

*Dans mon verre entouré de fleurs*

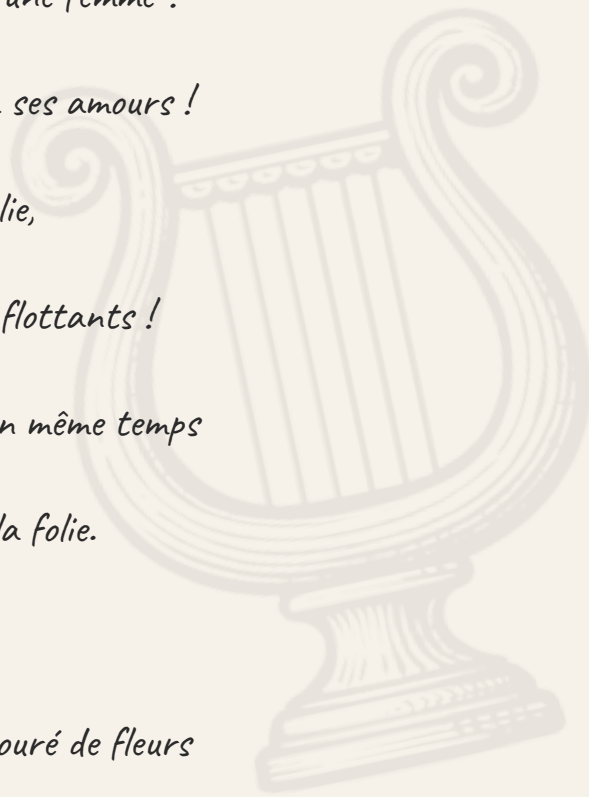
*S'il tombe une larme brûlante,*

*Rassurez ma main chancelante,*

*Et faites-moi boire mes pleurs.*

*Assez de plaintes sérieuses*

*Quand le bourgogne a ruisselé,*



*Sang vermeil du raisin foulé*

*Par des Bacchantes furieuses.*

*Pour former la chaude liqueur,*

*Elles n'ont pas, dans leurs victoires,*

*Déchiré mieux les grappes noires*

*Qu'elle n'a déchiré mon cœur.*

*Amis, vous qui buvez en foule*

*Le poison de l'amour jaloux,*

*Mon cœur se brise ; enivrez-vous,*

*Puisque la poésie en coule !*

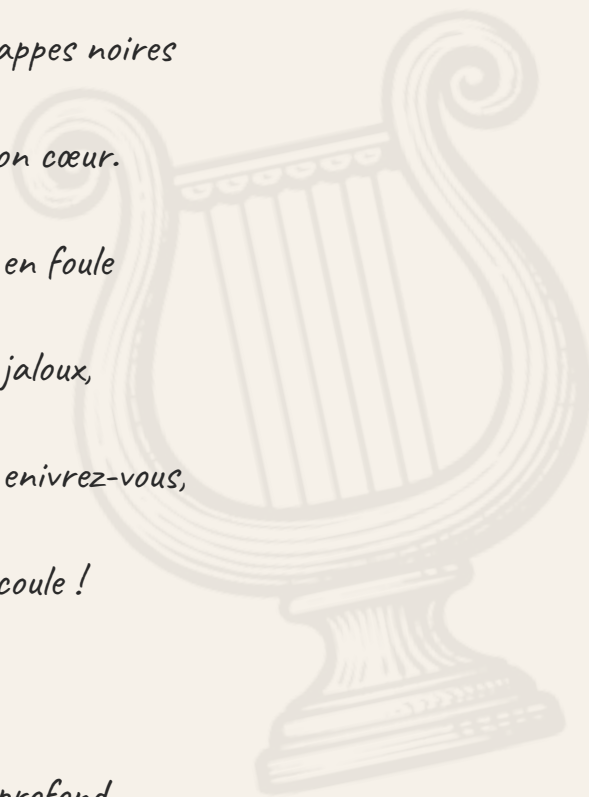
*C'est dans ce calice profond*

*Que l'infidèle aimait à boire :*

*Puisque au fond reste sa mémoire,*

*Noble vin, cache-m'en le fond !*

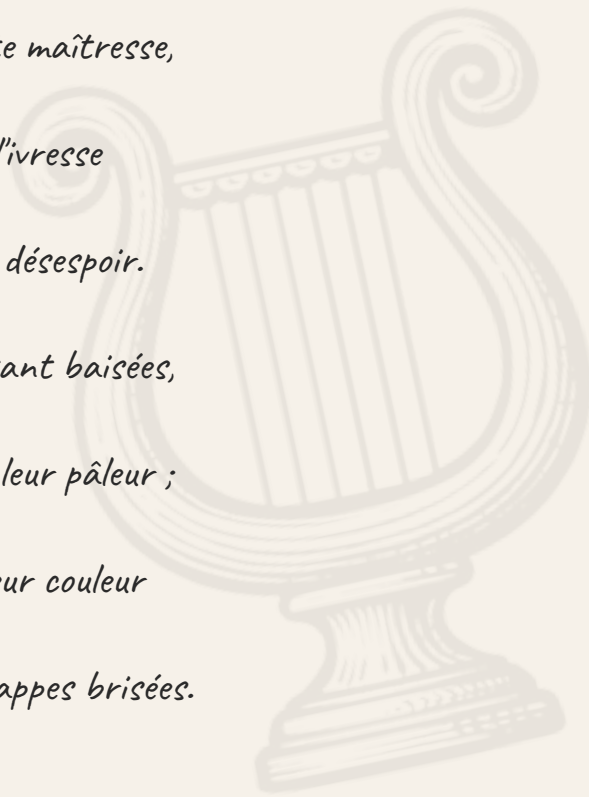
*J'y jetterai les rêveries*



Et l'amour que j'avais jadis,  
Comme autrefois ses mains de lys  
Y jetaient des roses fleuries !

Et vous, mes yeux, que pour miroir  
Prenait cette ingrate maîtresse,  
Extasiez-vous dans l'ivresse  
Pour lui cacher mon désespoir.  
Ces lèvres, qu'elle a tant baisées,  
Me trahiraient par leur pâleur ;  
Je vais leur rendre leur couleur  
Dans le sang des grappes brisées.

Je noierai dans ce flot divin  
Le feu vivant qui me dévore.  
Mais non ! Elle apparaît encore  
Sous les douces pourpres du vin !



*Oui, voilà sa grâce inhumaine !*

*Et cette coupe est une mer*

*D'où naît, comme du flot amer,*

*Théodore de Banville (1823-1891)*

